

La Revue Populaire

Vol. 13. No 4

Montréal, Avril 1920

ABONNEMENT

Canada et États-Unis:

Un An: \$2.40 — Six Mois: - - - \$1.20

Montréal et banlieue excepté

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

**Paraît tous
les mois**

POIRIER, BESSETTE & CIE,
Éditeurs-Propriétaires,
MONTREAL.

La REVUE POPULAIRE est expédiée
par la poste entre le 1er et le 5 de chaque
mois.

VOICI L'AVRIL... ET C'EST PAQUES, ET C'EST LE PRINTEMPS!

Avril! Pâques! Le renouveau!

Tout près des cieux, les cloches vont, vers la lumière, sonner la résurrection du Christ et du printemps.

Les cloches joyeuses de Pâques n'ont pas besoin d'une humble et courte voix pour exalter leur histoire. Elles sont les hérauts de leur glorieuse épopée.

Harmonieusement.

Infatigablement.

Pardessus les villes et les bourgs, elles tracent en plein azur leur sonores sillages de prière, d'amour, de sérénité et de paix, et lorsque leur chant d'airain, du haut des fiers beffrois, descend sur les humains prosternés, c'est comme un voile de consolation et d'espérance qui s'étend sur la terre.

Pâques, mot de douceur, de force nouvelle et d'allégresse, mot tout blanc, jumeau du mot Noël, évocateur de chant de cloches et de nids, du ciel bleu, du réveil de la terre, des éternels espoirs, de lis immaculés, de roses triomphantes, de serments d'amoureux dans les sentiers déserts, avril, c'est le joyeux retour des printemps doux et blancs.

Pâques! Printemps! Aubes joyeuses où, l'âme en fête, en courant par monts et par bois, l'on comprend mieux la chanson discrète et naïve, les mots

attendris qu'implorent les âmes songeuses; où l'on se grise d'une larme dans un sourire, d'un reproche dans un baiser et d'aveux qu'on n'ose dire.

Pâques meurtrières, Pâques sanglantes ne sont plus; le cauchemar a pris fin, et le monde rajeuni peut désormais entonner son vibrant Alleluia. La civilisation ne se sent plus secouée que par les derniers spasmes du monstre qu'elle a fini par terrasser, et elle s'achemine enfin vers le port, vers le salut, vers la lumière dont nos enfants rempliront leurs yeux et leurs cœurs.

Alleluia! Alleluia! Entonnons, avec le poète, la bonne chanson de Pâques et du printemps:

"Mon âme est pleine de cloches,
Mon âme est pleine d'oiseaux!
Je vois au miroir des eaux
Trembler les étoiles proches.

"Mon âme est pleine d'églises,
Mon âme est pleine de fleurs!
Les enfants oublient leurs pleurs
À chanter parmi les brises.

"Mon âme est pleine d'archanges,
Mon âme est pleine d'essors!
J'entends travailler les Sorts
Pour l'espoir secret des granges.

"Mon âme est pleine de joie,
Mon âme est pleine de dieux!
Amour, bande-moi les yeux
Pour me guider dans ta voie."

Gustave Comte